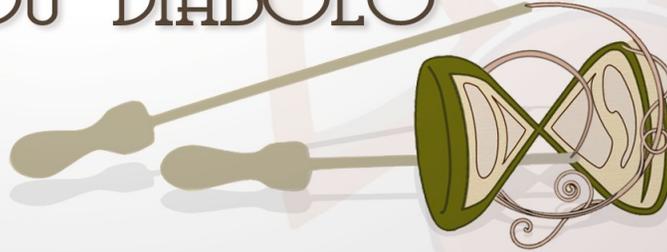


# LE PETIT MUSÉE DU DIABOLO



www.museediabolo.fr

**Manuel complet des jeux de société, Mme Celnart, 1836.**



- Article: "le diable" :
- Description et utilisation du diable
  - Importation en Europe
  - Utilisation en Chine
  - Popularité du diable en France

## MANUEL COMPLET DES **JEUX DE SOCIÉTÉ,**

RENFERMANT TOUS LES JEUX QUI CONVIENNENT  
AUX JEUNES GENS DES DEUX SEXES,

Tels que Jeux de Jardins, Rondes, Jeux-Rondes, Jeux publics, Montagnes russes et autres, Jeux de Salon, Jeux préparés, Jeux-Gages, Jeux d'attrape, d'action, Charades en action : Jeux de mémoire, Jeux d'esprit, Jeux de mots, Jeux - Proverbes, Jeux - Pénitences, et toutes les Pénitences appropriées à ces diverses sortes de Jeux ;

AVEC DES POÉSIES FUGITIVES,

Enigmes, Charades, Narrations, Exemples d'improvisation et de Déclamation, la plupart inédits ; et suivi d'un Appendice contenant tous les Jeux d'enfants ;

PAR M<sup>me</sup> **CELNART.**

Troisième Edition,

Revue, corrigée et augmentée de plusieurs  
Jeux nouveaux.

Mme. Elisabeth Celnart Lagrange  
L'éditeur 1836-1835

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,  
RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.  
1836.

Source : <http://books.google.fr>



## Le Diable. *Höcker F.*

Le diable, plus moderne chez nous que les jouets précédens, veut, comme eux et plus qu'eux, être mis en mouvement en plein air : le dégât qu'il occasionnerait dans un appartement, son ronflement qui alors serait étourdissant, renvoient les joueurs dans un jardin ou dans une cour. Le diable est en quelque sorte formé par deux toupies d'Allemagne (*voyez plus bas, aux jeux d'enfans*) réunies par une même tige. Il consiste en deux boules creuses de bois, de métal, de bambou, même de cristal, séparées l'une de l'autre par une courte tige : chacune des cavités est percée d'un trou dans un sens opposé ; une corde, tenant à deux bâtonnets, prend ce jouet par le milieu dans un nœud coulant. En haussant et baissant rapidement chacun des bâtonnets, longs au plus comme l'avant-bras, le diable prend un mouvement de rotation très-bruyant. On peut lancer ce jouet très-haut, même à vingt et trente pieds, et le retenir sur le cordonnet ; mais cette manière de jouer ne peut avoir lieu qu'en plein air et demande un joueur plein de force et d'adresse. Le mouvement de rotation qu'on finit par lui imprimer, est tel que, s'il s'échappe du nœud coulant, il bondit sur le sol, sur les bancs du jardin : on voit quel dégât il causerait sur des meubles. Pour aller momentanément hors du nœud qui le fait vibrer, il faut que le diable soit placé sur une corde tendue, entre deux piquets, ou sur le cordonnet tendu par les deux bâtonnets.

Ce n'est que depuis environ une quinzaine d'années que ce jeu bruyant, importé des Indes, est connu en France, quoique trente ans auparavant les missionnaires de la Chine en eussent envoyé le dessin à M. Bertin. Cet instrument sert, depuis très-long-temps, aux marchands chinois, principalement aux débitans de sucreries pour appeler leurs pratiques. Comme ce jeu demande beaucoup d'adresse, il a piqué l'amour-propre des dames, et dès-lors la mode s'en est répandue rapidement. La haute société surtout l'avait adopté ; les enfans en faisaient leurs délices, et depuis le fer-blanc jusqu'aux matières les plus précieuses, une foule de choses servaient à fabriquer les diables, que l'on rencontre partout. Le diable régnait en 1812.

